Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 31, Discours apocalyptique à Jérusalem, Luc 21:5-38

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 31, Discours apocalyptique à Jérusalem, Luc 21:5-38.

Bienvenue à la série de conférences Biblical eLearning [BeL] sur l'Évangile de Luc.

Dans une conférence précédente, nous avons parlé de Jésus. Jésus était déjà à Jérusalem et il a eu cet échange avec les autorités. Comme vous vous en souvenez peut-être, on lui a posé plusieurs questions et il a fourni des réponses afin qu'on ne puisse pas l'incriminer.

Des questions telles que : par quelle autorité et qui vous a donné l'autorité pour pouvoir exercer votre ministère ? Des questions sur la nécessité de payer les impôts à César ou non ? Des questions comme la résurrection : si sept frères restent avec une femme que le premier épouse, de qui sera-t-elle la femme à la résurrection ? Ensuite, Jésus continue en expliquant à quoi ressemblera la résurrection et termine en mettant en garde ses disciples contre toute tendance à imiter le style de vie des scribes. Dans cette session particulière, Jésus mentionne que les scribes aiment dévorer les veuves. À la fin de cette conférence, j'ai mentionné que Jésus allait utiliser la mention des veuves, et Luc allait utiliser la mention des veuves comme une transition pour aborder un autre sujet qui impliquait une veuve dans le temple.

Alors, rappelez-vous, depuis le moment où Jésus fit son entrée triomphale à Jérusalem, son ministère allait consister en un ministère d'enseignement basé dans le temple. Jésus est donc toujours dans le temple, et il y fera des observations. Lisons à partir du chapitre 21, versets 1 à 4. Et je lis dans la version ESV.

Jésus leva les yeux et vit les riches qui mettaient leur offrande dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait des pièces de monnaie. Il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

Ils ont tous donné de leur abondance, mais elle, de sa pauvreté, a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. Ainsi, cette référence particulière aux scribes qui profitent des veuves fournit une transition dans laquelle Jésus observe quelque chose dans la parabole. Maintenant, dans cette session particulière, on devrait imaginer Jésus à Jérusalem, n'interrogeant personne et personne ne lui posant de questions directes, mais voyant ce qui se passe lorsque les gens mettent de l'argent dans l'offrande et commençant à observer réellement ce qui se passe.

Il commença à observer que certains riches, à mesure qu'ils entraient, donnaient davantage d'argent. Étant Jésus, il semblait savoir ce qu'ils avaient et leurs motivations. Il était capable de discerner que les riches donnaient une partie de ce qu'ils avaient.

La femme donnerait tout ce qu'elle avait. Prenez du recul et réfléchissez à ce que Luc nous a dit à propos de Jésus et de son engagement auprès des riches. Sachant très bien que Luc écrivait à Théophile, un aristocrate qu'il appelait Sir Théophile, un personnage très, très important qui, selon tous les témoignages, avait probablement des moyens.

Dans son Évangile, Luc rappelle sans cesse au lecteur que le Royaume de Dieu comprend des gens riches, des pauvres, des malades, des marginalisés, et que tous les êtres humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu participent au Royaume de Dieu. Ici, dans ce récit, la veuve devient un modèle de bon disciple. En effet, Jésus est dans le temple et observe ce qui se passe. Il dit à Luc ce que fait le riche et à Luc ce que fait la veuve pauvre.

Luc fait ici quelque chose de remarquable. Il fait référence à la femme comme étant une veuve qui, en raison de son statut social à l'époque, était probablement pauvre. Les moyens de subsistance d'une femme dépendent de l'homme ou du mari qui l'entoure.

Elle avait perdu son mari. Luc précise encore qu'elle est pauvre. Elle n'a aucun moyen.

Elle avait donc un double problème. Elle était une femme démunie ou, si vous préférez, plus ou moins impuissante en ce qui concerne les ressources financières dont elle pouvait disposer. Cette pauvreté devrait également nous rappeler l'intérêt de Luc pour les pauvres.

Luc nous rappelle que Dieu pourvoira aux besoins des pauvres et que Dieu s'intéresse aux pauvres. Dans ce récit, Luc n'essaie pas de nous suggérer que les riches se comportaient si mal en nous donnant une partie de ce qu'ils avaient. Non, ce n'est pas le sujet ici.

Il s'agit de montrer que la veuve doit être un modèle de générosité. Elle a pu donner davantage. Il ne suggère en aucun cas que lorsque vous allez au panier d'offrande, vous devez donner tout ce que vous avez.

Non, il dit que cette femme en particulier nous montre un bon modèle de disciple. Il faut donc mettre l'accent sur la proportionnalité. Par exemple, si un millionnaire venait au panier d'offrandes et donnait 100 000 dollars américains, cela représenterait une somme importante en termes de valeur monétaire.

Si un pauvre venait au panier d'offrande et qu'il n'avait que 10 dollars de chez lui et qu'il avait dans sa poche à ce moment-là, et qu'il donnait ces 10 dollars, en termes de valeur monétaire, cela aurait une valeur nominale inférieure en termes de monnaie. Jésus ne nie pas la valeur d'un équivalent de 100 000 dollars comme étant une valeur monétaire plus élevée. Mais il dit que proportionnellement en termes de générosité, la générosité vient en termes de proportion que l'on donne et de l'attitude avec laquelle on donne.

c'est la motivation et l'attitude qui déterminent Dieu : notre générosité. La motivation et l'attitude sont ce qui nous amène à donner pour recevoir en retour ou à donner pour laisser aller. Ici, la femme est montrée comme donnant tout ce qu'elle a dans le panier d'offrande, et Jésus dit que sa motivation, son attitude et sa générosité surpassent celles des riches en termes de proportion.

Cela ne veut pas dire que si, par exemple, elle met 10 dollars, ses 10 dollars deviennent soudainement plus que, par exemple, quelqu'un qui met 100 000 dollars. Non, là n'est pas la question. Le fait est que proportionnellement, elle a tout donné, et certains ont peut-être donné 5 pour cent, 2 pour cent, 3 pour cent, 2 pour cent, peu importe le nom que vous lui donnez.

Tout ce qui se passe dans le temple est une autre occasion pour Jésus de montrer qu'il veut nous montrer que nous pouvons apprendre, même si nous avons peur de nous-mêmes, de ceux qui sont marginalisés et de ceux qui ont moins de moyens dans la société. Cela ne veut pas dire que les riches n'auront pas leur place dans le royaume de Dieu, ni que Luc suggère que les riches ne peuvent pas être de vrais disciples du Christ. Non, je devrais peut-être résumer ici l'enseignement de Luc sur la richesse et la pauvreté avant de poursuivre avec le discours apocalyptique du chapitre 21. Le discours de Luc porte davantage sur la pauvreté et la richesse.

Luc veut dire que les riches, s'ils dépendent fortement de leurs richesses, auront du mal à trouver leur place dans le royaume de Dieu, où le don de soi, la générosité et le service sont la norme. Mais les riches peuvent être dans le royaume de Dieu. En d'autres termes, il a même utilisé l'exemple de Jésus selon lequel il est impossible à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, car pour Dieu, c'est possible.

Cela ne veut pas dire que les riches pourraient être exclus. Non, Jésus utilise, Luc utilise cette excuse, pour défier Théophile en tant que personne aisée, une figure influente, pour voir comment il peut apporter sa place au service du royaume. D'un autre côté, en ce qui concerne les pauvres, Jésus ne suggère en aucun cas que la pauvreté signifie la piété.

Non, la pauvreté n'est pas la piété. Mais les pauvres, les marginalisés, les rejetés de la société, sont présentés dans Luc comme étant ceux que Dieu accepte et accueille.

Parfois, les pauvres sont capables de faire preuve de qualités de service et de générosité que Luc indiquera dans le ministère de Jésus comme étant remarquables. Je ne veux pas aller jusqu'à l'extrême, comme je l'ai dit un jour à un collègue universitaire lors d'une de nos réunions de société, alors que je le mettais au défi de dire que lorsque je lis ses ouvrages sur la pauvreté, je commence à avoir l'impression qu'il pense que la théologie de la pauvreté est piétiste.

Il m'a répondu : « Eh bien , parfois, c'est à cela que l'on réagit, n'est-ce pas ? » C'est vrai. Mais ce n'est pas le but de Luc. Après avoir clairement montré la veuve comme un modèle de générosité, Luc passe directement au reste du chapitre 21 pour montrer certaines prédictions que Jésus fera à la fin de son ministère.

Ici, il s'agit presque d'un monologue, car nous ne voyons pas Jésus interagir avec les gens, mais il fera une déclaration après l'autre pour parler de la ruine et de la tristesse des jours à venir. Remarquez que certaines des choses qu'il dira à propos de Jérusalem se sont déjà accomplies. Le livre a été écrit dans les années 80, et Jérusalem a été détruite dans les années 70.

Alors, tournons-nous vers le chapitre 21, verset 5, et commençons à examiner certaines des prédictions que Jésus fera. Tout d'abord, nous examinons les prédictions concernant le temple, du verset 5 au verset 8, et je lis : Et comme certains parlaient du temple, de la manière dont il était orné de pierres précieuses et d'offrandes, Jésus dit : Quant à ces choses que vous voyez, les jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

Et ils lui demandèrent, Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que ces choses vont arriver ? Et il dit : Prenez garde de vous laisser séduire ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi, et le temps est proche. Ne les suivez pas. Vous remarquez au verset 5 qu'il s'agit de contempler ; les gens regardaient ce qui se passait dans le temple, et c'est ce qui va motiver cela.

Comme vous pouvez le voir sur l'écran, l'une des choses qu'Hérode le Grand a faites pendant son règne a été de rénover le temple. Il a fait un travail très, très important, et vous voyez les colonnes d'or et les belles colonnes, les pierres blanches qui sont toutes en place, et le temple était très, très beau. Et il ne fait aucun doute que Luc nous suggère que les gens admiraient ce qui se passait dans le temple.

En fait, l'historien juif Josèphe, qui fut autrefois général dans son pays et passa la plus grande partie de sa vie à Rome, écrit à propos du Temple ce qui suit : Selon les termes de Josèphe, en conséquence, dans la quinzième année de son règne, Hérode reconstruisit le Temple et entourra d'un mur un terrain deux fois plus grand que celui qui était auparavant clos. Les travées qu'il y fit aménager étaient également immenses et les richesses qui l'entouraient étaient indescriptibles, comme en

témoignent les grands cloîtres qui furent érigés autour du Temple et la citadelle qui se trouvait sur son côté nord.

Il fit construire les cloîtres depuis les fondations, mais il répara la citadelle à grands frais. Ce n'était rien d'autre qu'un palais royal, qu'il appela Antonium , en harmonie avec Antoine. Maintenant, si vous revenez ici et que vous voyez ce que je vous montrais, le temple d'Hérode mesure 360 000 pieds carrés et la taille de neuf terrains de football aux États-Unis.

Hérode a fait un travail considérable, et ce que nous trouvons dans les enseignements de Jésus ici, c'est que les gens admirent ce qui se passe. Leur admiration pour le temple est ce qui suscitera la prédiction sur son avenir. Jésus, comme je l'ai dit dans une conférence précédente, a prédit la destruction du temple de Jérusalem en 70 après J.C., que l'armée romaine dirigée par Titus serait en mesure de mener à bien.

Jésus, au-delà du temple, commence à parler de ce qu'il fait et de ceux qui viendront après lui. Jusqu'à présent, il a passé beaucoup de temps à enseigner dans le temple comme un enseignant, un prophète ou un philosophe. Mais maintenant, il annonce à l'auditoire du temple qu'ils doivent faire attention à ceux qui viennent dire « Je suis le Messie ».

Ceux qui se disent prophètes devraient se méfier de ces faux docteurs et ne pas les suivre. Il continue rapidement en annonçant d'autres formes de prédictions et la nécessité de se tenir prêt. Du verset 9 au verset 11, lorsque vous entendez parler de guerres et de troubles, ne vous effrayez pas, car il faut que ces choses arrivent d'abord.

Mais ce ne sera pas tout de suite, leur dit-il. Une nation s'élèvera contre une nation, un royaume contre un royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des choses terribles et de grands signes dans le ciel.

En fait, Jésus dit à son auditoire qu'il doit être conscient que la fin ne sera pas si facile et si grande. Les gens paniqueront et auront peur car il y aura des guerres et toutes sortes de révolutions, des nations qui se soulèveront les unes contre les autres et des catastrophes terrestres telles que des tremblements de terre, des famines et des épidémies. C'est presque comme si tout allait être une catastrophe.

Le chapitre 21 est ainsi. Alors que Jésus prédisait l'avenir, il a continué à rappeler aux disciples qu'ils devaient également se rappeler qu'il y aurait des persécutions. Il a dit qu'avant tout cela, ils devaient savoir que la fin n'était pas encore arrivée.

Car les disciples doivent savoir qu'ils seront persécutés, qu'on vous livrera aux synagogues, qu'on vous jettera en prison, et qu'on vous mènera devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Verset 13, ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas vous inquiéter de la manière dont vous répondrez; car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle aucun de vos adversaires ne pourra résister ni contredire. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, vos proches et vos amis, et plusieurs d'entre vous seront mis à mort. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais pas un cheveu de votre tête ne périra.

Par votre persévérance, vous gagnerez votre vie. Jésus a également prédit que certaines des choses que nous verrons dans le livre des Actes entraîneront des persécutions contre les disciples dans les jours à venir. Or, vers la fin de l'évangile de Luc et vers la fin de la crucifixion de Jésus lui-même, il a essayé de les préparer à l'avance en prédisant qu'ils pourraient être amenés même devant certains chefs païens, mais qu'ils ne devraient pas s'inquiéter de ce qu'ils allaient dire.

Il leur donnera la bouche et la sagesse qu'il a annoncées, et cette protection sera sur eux, mais ils doivent aussi être conscients que certains mourront pour leur vie. Comme nous le savons, certains des apôtres souffriront le martyre. Ils mourront comme Jésus l'a prédit. La persécution fera partie de leur travail.

Mais ce qui est frappant ici, c'est la façon dont Jésus leur rappelle que même les gens de leur famille seront là pour les trahir. Ils doivent en être conscients, et pourtant les assurer qu'ils ne doivent pas s'inquiéter parce qu'il pourvoira à leurs besoins dans toutes les circonstances, même s'il ne leur donne pas de faux espoirs que certains périront encore. Jésus poursuit en disant que si la destruction du temple ne suffit pas, comme si la catastrophe cosmique ne suffirait pas, et comme si les prédictions de la persécution pour les disciples ne suffiraient pas, ils doivent être conscients que Jérusalem sera soumise à un jugement sévère.

Luc écrit avec les mots de Jésus : « Mais quand vous voyez Jérusalem encerclée par des armées, vous savez que la solution est proche. Alors, sachez que la solution est proche. Que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, que ceux qui sont dans la ville s'en aillent, et que ceux qui sont hors du pays n'y entrent pas, car ces jours de vengeance s'accompliront pour que tout ce qui est écrit s'accomplisse. »

Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car la détresse sera grande sur la terre, et la colère contre les peuples. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les païens jusqu'à ce que le temps des païens soit accompli. En fait, Jésus indique en fait que la fin de la ville est proche, que la ville sera assiégée.

Les habitants de la terre se réfugieront dans les collines ou dans les montagnes. Malheur aux femmes enceintes et allaitantes, car ce sera un temps très difficile. Les gens tomberont. Certains tomberont par l'épée, d'autres seront faits prisonniers, et ce sont les païens qui auront mis la nation ou la ville dans cet état.

Dans Luc 21, Jésus prédit en effet des événements qui auront lieu en 70 après J.C. ou 70 après J.C., lorsque les Romains viendront frapper Jérusalem et réduiront cette ville, cette ville importante, le temple, le lieu où Jésus se tient pour enseigner maintenant, en ruines. Il prédit que cela se produira, et ce que fait Luc dans son écriture, c'est de faire comprendre à son public que Jésus était un prophète qui savait cela et l'avait prédit avant que cela n'arrive. Luc continue, et peut-être avant de lire davantage sur la venue du Fils de l'homme, permettez-moi de souligner ce que Luc Timothy Johnson dit à propos des événements.

Dans son commentaire sur l'Evangile de Luc, Timothy Johnson écrit : « Luc est certainement circonspect dans sa description, à tel point qu'on n'est pas obligé d'accepter que la ville était déjà tombée. » Pour la plupart des lecteurs de Luc, cependant, le fait que ces événements se soient déroulés d'une manière conforme aux paroles de Jésus a dû avoir un impact puissant. En premier lieu, cela a démontré de manière graphique comment le rejet du prophète a conduit au rejet de ceux qui l'ont rejeté et a ainsi validé la prétention prophétique de Jésus.

En second lieu, cela donne plus de poids aux prédictions concernant la venue du Fils de l'homme. En ce qui concerne cette prédiction de la venue du Fils de l'homme, Jésus dit qu'il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et sur la terre, l'angoisse des nations qui seront perplexes à cause du roulement de la mer et des vagues. Les gens défailliront de peur et d'appréhension de ce qui va arriver dans le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées, et alors ils verront le Fils de l'homme venir sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Maintenant, quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez vos têtes, car votre rédemption approche.

En ce qui concerne la venue du Fils de l'homme, Luc dit en effet ceci : il y aura des signes dans le système solaire que les hommes pourront observer et qui, en eux-mêmes, susciteront l'anxiété et la peur associées à la catastrophe cosmique à laquelle ils seront témoins. Ils doivent savoir que le Fils de l'homme viendra, et le Fils de l'homme viendra avec puissance et grande gloire. Jésus les assure que le Fils de l'homme viendra et que le Fils de l'homme sera à leurs côtés.

Il appelle donc les disciples à la vigilance. Ils doivent être vigilants car leur rédemption, leur salut, leur délivrance et leur libération sont là. Dieu sauvera son peuple.

Et puis il continue en donnant une parabole très, très schématique à la fin. Il raconte la parabole : regardez le figuier et tous les arbres. Dès qu'ils sortent et s'en vont, vous vous voyez et vous savez que l'été est déjà proche.

De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche . Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive ; le ciel et la terre ne passeront point.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Vous remarquerez que cette parabole des figuiers est très simple. Jésus dit en effet qu'il est naturel d'observer comment les arbres changent avec le temps.

C'est par l' observation que l'on peut connaître les saisons et les temps. Il est naturel d'observer comment les saisons et les temps changent. Quand on voit ces signes se dérouler, on doit être conscient que le royaume de Dieu est proche .

Mais il fait ensuite une déclaration profonde. Jésus mentionne que le royaume de Dieu viendra avant que cette génération ne passe, ce qui soulève en soi des questions sur ce à quoi cette génération fait référence. Cette génération est une question controversée car si nous comprenons la nature de cette génération, alors on peut se demander si Jésus s'attendait à ce que la fin vienne plus tôt. Quand ces événements se déroulent-ils ? À qui s'appliquent-ils ? Les érudits sont dans le domaine des conjectures quant à la précision, ou devrais-je dire, à l'exactitude de ce à quoi cette génération fait référence. Mais quatre interprétations possibles ont été fournies.

L'une d'entre elles est celle qui dit que cette génération fait référence aux contemporains de Jésus. Je pense que Fitzmyer fait un bon travail en les décrivant et en essayant de développer davantage les spéculations et les suppositions que nous avons essayé de mettre en avant. Une deuxième interprétation dit que cette génération fait référence au peuple juif, où qu'il se trouve.

Une troisième opinion dit que cette génération fait référence à l'humanité en général, ce qui est de loin la plus faible de toutes les opinions, car cette génération fait référence aux personnes. Nous parlons de cette génération en termes de période de temps. On ne peut donc pas simplement dire que cette génération fait référence à tous les peuples, et qu'ils vivent là.

C'est une vision très faible. D'autres ont hésité à s'en tenir à un groupe particulier de personnes et à laisser la déclaration de Jésus telle qu'elle est et à dire que nous pouvons peut-être considérer cette génération comme celle qui verra les signes prédits plus tôt. Si vous appartenez à une génération qui commence à voir ces signes se dérouler, alors Jésus a dit que vous devriez savoir que c'est à votre époque que ces choses sont susceptibles de se produire.

D'où l'appel à la vigilance. L'appel à la vigilance Jésus essaie de dire à ses disciples, comme un père, à chaque fois qu'il leur annonce la fin du monde : « Regardez, les choses vont être vraiment très mauvaises, mais les enfants, venez, venez, laissez-moi vous dire quelque chose. Tout ira bien. »

Jésus les appelle donc à être vigilants et à être sûrs de ce que Dieu fait et à ne pas se laisser surprendre. Il dit 34 à 38 : « Mais prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie. »

Ce jour-là viendra sur vous à l'improviste, comme un piège, car il viendra sur tous les habitants de la terre entière. Mais veillez en tout temps, priez, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui vont arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. Et ayant dit cela, je les appelle à la vigilance. Il continue, au verset 37, en disant : Luc écrit que chaque jour il enseignait dans le temple, et le soir il sortait pour passer la nuit sur la montagne des Oliviers, et dès le matin tout le peuple venait à lui dans le temple pour l'écouter.

Cinq choses rapidement alors que j'essaie de conclure la discussion ou la conférence sur le chapitre 21. Jésus concluait les prédictions sur les événements à venir afin que les disciples et le public dans le temple soient prêts. Il a souligné qu'ils devaient être vigilants. Le langage que Luc utilise et qualifie comme faisant partie de la vigilance est d'être sobre, sain d'esprit, lucide, de ne pas être comme une personne enivrée ou ivre.

Soyez lucides. Et si vous voulez être lucides, essayez aussi d'être vigilants en termes de veille. Restez éveillés pour pouvoir rassembler la force de fuir et demander à Dieu de vous accorder la grâce de rester debout.

Luc nous suggère ensuite que le ministère de Jésus au temple n'était pas un événement d'une seule journée. Il faisait cela ; il retournait aux oliviers et revenait le matin, et les gens venaient passer du temps avec lui. Jésus a fait des prédictions très, très sombres, très sombres, très sombres sur la fin des choses à venir.

Il évoque Jérusalem, les affaires cosmiques et tout cela. Mais vous savez ce qu'il ne fait pas au chapitre 21, c'est de rappeler aux disciples que sa passion est proche. Les événements viennent juste de se terminer.

En fait, le ministère de l'enseignement va être en train de se développer. Ils vont devoir commencer à s'organiser pour la fête de la Pâque. Et les choses que nous connaissons aujourd'hui et que nous appelons la Semaine Sainte vont commencer à se dérouler.

À la fin du ministère du temple, Jésus a fait prendre pleinement conscience à l'auditoire que la fin des temps sera un temps de malheur. Ses disciples ne devraient pas être surpris, mais Dieu sera là pour eux. Dans la persécution, dans la souffrance et dans les moments difficiles, ils devraient faire leur part en étant vigilants.

Il faut être vigilant, rester éveillé, rassembler ses forces quand il le faut pour fuir. Parce que le royaume de Dieu vient, le règne de Dieu vient. Mais le règne de Dieu ne signifie pas que les disciples ne souffriront pas dans le monde des hommes.

Dans un cosmos marqué par le péché et la destruction, vous vous demandez peut-être si nous vivons la fin des temps ou non. Je ne sais pas. Mais ce que je sais de Luc 21, c'est que Jésus dit : « Soyez prêts ».

Et je devrais être prêt. Et tandis qu'il enseignait cela et que Luc écrivait cela, ce que Luc ne nous dit pas, c'est que Jésus est aussi et est proche. Aujourd'hui, puis-je vous encourager, lorsque vous réfléchissez à Luc 21, à penser à toutes les prédictions que Jésus a faites et à vous demander : suis-je prêt ? Parfois, on me demande : quelle est mon eschatologie ? Et j'aime dire que mon eschatologie est celle-ci.

Mon eschatologie personnelle est que je mourrai un jour. Mon eschatologie cosmique est que si je ne meurs pas avant la venue du Christ, ce sera la fin. Mais quelle est ma position ? C'est la croix de la question.

Et j'espère que vous adopterez également cette attitude. Ma position est la suivante : je dois être prêt à accepter le fait que la fin de ma vie dans l'eschatologie personnelle pourrait avoir lieu aujourd'hui. Ou que la venue du Christ pourrait avoir lieu aujourd'hui.

Alors, puis-je vous demander : êtes-vous prêts si le Fils de l'homme vient aujourd'hui ? Ou si la fin de votre vie est aujourd'hui ? Je n'ai aucun contrôle sur l'avenir. Je confie ma vie et mon avenir à Dieu, car celui qui détient l'avenir est celui qui détermine comment les choses se dérouleront.

Cette confiance m'oblige également à être toujours vigilante et attentive, à me comporter comme si la fin allait arriver un jour ou l'autre. Que Dieu continue de nous inspirer, vous et moi, alors que nous réfléchissons à ces prédictions de Jésus et à la fin de nos vies ou à la fin du monde tel que nous le connaissons. Et je prie pour que vous continuiez cette expérience d'apprentissage avec nous alors que nous abordons la phase suivante et traversons la période difficile de Jésus.

Celui qui nous a tant appris au cours des dernières conférences à Jérusalem va traverser des moments très, très douloureux. Et vous me demandez pourquoi il devrait faire ça ? Et je vous réponds qu'il ferait ça pour vous et pour moi.

Merci.

Je suis le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 31, Discours apocalyptique à Jérusalem, Luc 21:5-38.